

Quand les bas blessent !!!

Un texte de Charles
Lefebvre, M.Sc.



La semaine passée, Antoine (presque 9 ans) était dans le salon et sa mère était en train de rassembler le linge pour faire le lavage de la semaine. Antoine est un enfant très sensible au prise avec un TDA/H. Depuis toujours, Antoine a des difficultés à ranger les objets après leur utilisation et fait tout, très vite. Ainsi, depuis quelques temps, je lui demande de reprendre certaines tâches et, plus précisément, de faire sa part en plaçant son linge comme il le faut (pas en tapon) dans la malle à linge. Donc, revenons à ce jeudi soir où sa mère, en faisant le lavage, tombe sur 3 pantalons d'Antoine en tapon, entremêlé des bobettes et de ses bas coincés à l'intérieur. Elle demande à Antoine de venir démêler le tout. Antoine semble frustré (fatigue de la semaine, taek wondo en soirée qui n'a pas bien été, compétition dans la prochaine fin de semaine qui le rend nerveux et qui le confronte à ses peurs, etc.), son regard est fuyant et son sourire habituel a disparu. Tandis qu'il démêle ses vêtements, je me présente dans le cadrage de la porte (n'étant pas au courant de l'intervention de sa mère) et je le regarde. À son tour, il me regarde et me crie : « Ben c'est ça ... tu n'es obligé de rester là à me regarder, va-t'en ! ».

Clairement, nous sommes en présence d'un enfant qui ne peut changer une situation, qui ne peut se déposer dans sa tristesse à ce moment-là et qui attaque avec une certaine agressivité verbale. Je comprends bien son besoin d'exprimer cette frustration qui, entre autre, part probablement de plusieurs choses qui n'a pas fonctionnés pour lui aujourd'hui. Il a besoin d'exprimer ses émotions et la vulnérabilité du moment (moi qui le regarde, sa mère qui le regarde) est trop lourde à supporter.

À ce moment, deux opposants se livrent combat dans mon cerveau : le psychoéducateur comportementaliste qui n'accepte pas la forme de l'expression émotive et qui a appris à modifier un comportement par conséquences ET le psychoéducateur développementaliste qui n'aime pas plus la forme mais qui comprend l'importance de l'expression des émotions de

frustrations d'Antoine à ce moment-là (et la vulnérabilité du moment et l'importance de garder l'attachement intact). Le développementaliste à heureusement gagner la guerre !!!

Ainsi, j'ai regardé Antoine et je suis sortie de la salle de bain car je ne pouvais pas travailler dans cet accident d'attaque. Je me suis assis au salon et j'ai attendu que l'accident se passe. Quelques minutes plus tard, Antoine est revenu au salon et de lui-même, c'est excusé de son comportement. Au lieu de lui faire un sermon, je l'ai pris dans mes bras en lui disant qu'il est très difficile de pouvoir gérer toutes les émotions et que je comprends ce qu'il vivait à l'intérieur de lui. Antoine a pu exprimer ses émotions de frustration sans que je lui demande de se calmer ou sans que je lui impose mes paramètres d'attachement ... on peut penser que c'est de cette manière que l'intimité psychologique se développe à travers notre relation d'attachement.